

Ces jours de danse sont révolus, par *William Butler Yeats*[?]
projets frères : élément Wikidata

Ces jours de danse sont révolus.

Viens, laisse-moi te chanter à l'oreille ;
ces jours de danse sont révolus,
tout ce vêtement de soie et de satin ;
accroupis-toi sur une pierre,
enveloppant ce corps immonde
dans un chiffon immonde :
je porte le soleil dans une coupe d'or,
la lune dans un sac d'argent.

Vous pouvez maudire, je le chanterai jusqu'au bout ;
qu'importe si le coquin
qui aurait pu vous plaire le plus,
les enfants qu'il a engendrés,
dorment quelque part comme une toupie
sous un drapeau de marbre ?
Je porte le soleil dans une coupe d'or,
la lune dans un sac d'argent.

J'y ai réfléchi aujourd'hui même.
À midi pile,
un homme peut laisser tomber les faux-semblants,
qui s'appuie sur un bâton,
peut chanter, chanter jusqu'à l'épuisement,
qu'il s'adresse à une jeune fille ou à une vieille femme :
je porte le soleil dans une coupe d'or,
la lune dans un sac d'argent.

Those Dancing Days Are Gone

by [William Butler Yeats](#) *Those Dancing Days Are Gone*

Come, let me sing into your ear;
Those dancing days are gone,
All that silk and satin gear;
Crouch upon a stone,
Wrapping that foul body up
In as foul a rag:
I carry the sun in a golden cup.
The moon in a silver bag.

Curse as you may I sing it through;
What matter if the knave
That the most could pleasure you,
The children that he gave,
Are somewhere sleeping like a top
Under a marble flag?
I carry the sun in a golden cup.
The moon in a silver bag.

I thought it out this very day.
Noon upon the clock,
A man may put pretence away
Who leans upon a stick,
May sing, and sing until he drop,
Whether to maid or hag:
I carry the sun in a golden cup,
The moon in a silver bag.